de la mort pour le croyant, et même pour celui qui ne croit pas. La mort qu'est-elle et où mène-t-elle ? Est-ce au néant, est-ce à la vie ? C'est à la vie encore, et nous voici au problème religieux qui se pose nécessairement devant toute conscience droite. Que l'homme ait besoin d'une religion, et d'une religion surnaturelle, voilà un thème qu'il n'est sans doute pas facile de rajeunir, mais qu'un homme de talent comme le Père Hervelin réussit pourtant à rendre attrayant et attachant.

Pour conclure, le Rév. Père a enveloppé dans une touchante évocation l'appel final que nous citons encore :

Parfois, dans les trajets de nuit, les soldats en marche s'endorment sans pourtant s'arrêter. La tête courbée par la fatigue, les paupières appesanties sur les yeux las, ils continuent d'aller dans leur rêve et ne se réveillent qu'au moment d'arriver pour livrer bataille. Combien d'hommes qui s'en vont ainsi les yeux fermés vers la mort, cette porte noire de la destinée, et qui ne se réveillent que pour mourir. Soyons plus sages et plus forts. Ouvrons les yeux pour nous reconnaître. N'attendons pas que ce soit la mort elle-même qui nous y force. N'attendons pas que ses doigts lourds pèsent sur nos paupières pour chercher la clarté d'en haut et reconnaître notre route. C'est maintenant qu'il faut chercher la voie droite et marcher d'un pas ferme. Craignons de nous égarer dans la nuit qui l'entoure et où l'ennemi rode comme un lion rugissant, suivant la parole de l'Ecriture, cherchant à nous dévorer... Si ce n'est pas le plein jour encore, s'il y a de l'ombre dans notre sentier, la foi brille pourtant sur nous, comme une étoile au ciel. Plutôt, elle nous éclaire déjà comme une aube blanchissante. Marchons donc à sa clarté, confiants et joyeux, en attendant que le jour monte et que nous puissions baigner notre âme dans la divine lumière.